

liance Nationale, une de nos associations les plus belles, les plus grandes et les plus prospères.

Si vous voulez d'autres raisons, pour expliquer le dévouement des membres du Cercle Jeanne d'Arc, aux intérêts de cette société ; je vous dirai que l'Alliance leur a plu à cause de son but noble, élevé et patriotique, et qu'elle les a gagnés sans peine à sa cause.

Ils ont admiré son programme et son organisation, la sagesse de ses Statuts, la supériorité de son système économique et financier ; ils ont eu fois dans son avenir, dans les promesses de ses fondateurs, et ils sont entrés avec confiance dans ses rangs.

Ils aiment l'Alliance Nationale, parce qu'ils la croient destinée à rendre les plus grands services à notre nationalité. On a longtemps cherché un moyen pratique, de conserver le caractère national à nos Canadiens, que les nécessités de la vie ou les caprices de la fortune, ont éloignés de leurs foyers et dispersés sur cette terre d'Amérique, au milieu des populations de foi et de langue étrangères, qui nous entourent. Ce moyen pratique MM. les fondateurs de l'Alliance Nationale nous l'ont donné. Par l'entremise de cette association, qui aura son principal foyer et son centre d'action dans la Province de Québec, le boulevard de notre nationalité, nous relierons et unirons les membres épars de la grande famille canadienne. Cette union ne sera pas une union passagère, fondée sur un sentiment seul, dont il faut toujours craindre l'inconstance et la versatilité, quelque bon que soit ce sentiment et quelque soit la valeur de ceux qui l'approuvent ; elle sera, grâce à cette organisation, une union solide, permanente et durable, une union de tous les jours et de tous les instants, maintenue et cimentée par le lien puissant de la bienfaisance et de la fraternité.

Nos Cercles en même temps qu'ils seront des foyers de bienfaisance, seront aussi des foyers de culture et de formation ; des serres chaudes où le patriotisme sera cultivé en toutes saisons, où l'amour du passé, le respect des institutions et tout ce qui compose le vrai patriotisme, devra croître et se développer. Ils seront enfin des foyers d'organisation, où nous irons préparer nos armes pour les grandes luttes que nous aurons à soutenir, pour la conservation et la revendication de nos droits.

La Province de Québec sera le foyer et le centre d'action de cette organisation ; Montréal sera un de ses postes les plus avancés, et nous avons cru que la partie Est de Montréal, que le vieux quartier canadien-français, le vieux faubourg de Québec si patriote et si national, devrait occuper une place d'honneur et se mettre dans les premiers rangs !

Une autre raison explique plus particulièrement encore, l'intérêt que nos jeunes gens ont porté à l'Alliance Nationale.

La pensée des fondateurs de cette association a été croyons-nous, de pourvoir aux besoins futurs de notre

nationalité. Entouré de toutes parts par des peuples d'origine différente à la sienne, à la fois dispersé et envahi par le fléau de l'émigration, noyé en quelque sorte dans l'immense agglomération de toutes les races que le vieux monde a jeté sur le nouveau, le peuple canadien avait besoin pour résister à cet envahissement et se maintenir dans son intégrité, d'une complète et solide organisation, se ramifiant et allant jusque dans ses couches les plus profondes, l'absorbant et le pénétrant jusqu'à la moëlle de ses os. Guidé par la colonne lumineuse de sa foi et de ses convictions religieuses, il devait atteindre sûrement son but ; mais il lui fallait rester les yeux fixés à cette colonne lumineuse ; il lui fallait marcher avec ordre et discipline, préparer ses moyens de défense et se tenir prêt à soutenir la lutte au besoin. Les fondateurs de l'Alliance Nationale lui ont tracé le plan de cette organisation, qu'ils ont voulu léguer à ses générations futures pour les unir et les protéger. Or nos jeunes gens appartiennent à la première de ces générations qui s'avancent pour recueillir ce legs, cet héritage. Rien d'étonnant donc qu'ils l'aient accueillie avec reconnaissance et saluée avec enthousiasme.

Nous croyons que toute la jeunesse canadienne-française accueillera comme nous cette belle association. Le patriotisme n'est pas éteint chez nous, et il n'est pas destiné à s'éteindre. Nous en avons eu des preuves dans l'Alliance Nationale, et nous devons avoir confiance. Il n'est pas destiné à perdre ses feuilles et à sécher sur place, le vieil arbre qui a déjà reçu la sève des générations glorieuses qui nous ont devancés. Non. La sève qui s'élabore et qui monte actuellement est encore, Dieu merci, une sève riche et abondante.

L'Alliance Nationale comme une mère intelligente a tourné ses regards du côté de la jeunesse, et c'est sur elle nous a-t-on dit qu'elle fonde une partie de ses espérances.

Nous avons vu qu'il existait dans la génération actuelle, des hommes de tête et de cœur, capables d'inspirer et de diriger la jeunesse ; mais il est peut-être difficile d'enrôler tous les hommes de cette génération sous la bannière de l'Alliance Nationale ; parce qu'ils sont en partie enrôlés déjà dans d'autres associations venues avant la nôtre. Il n'en est pas ainsi de la jeunesse ; elle n'a été nulle part embauchée ; elle est encore libre et elle appartient de droit à l'Alliance Nationale. Celle-ci, nous l'espérons, ne permettra pas à d'autre d'y toucher, et encore moins de s'en emparer. Elle ira au devant de la jeunesse qui l'attend ; nous en avons eu des preuves chez nous, où l'Alliance a été acclamée par nos jeunes gens.

L'expérience qui a été faite ici avec succès, peut être tentée ailleurs. Nous croyons qu'il est possible d'organiser, dans les grandes paroisses et dans toutes les villes, des Cercles composés de jeunes gens, qui